

les dépôts à vue augmentent d'environ 176 p.c. comparativement à 1932, bas point de la dernière dépression importante. Les dépôts à préavis se contractent quelque peu durant la deuxième année de la guerre; cette tendance est renversée en 1942, le total passant de \$1,616,000,000 en 1941 à \$1,645,000,000. Les dépôts détenus par le Gouvernement du Dominion sont en moyenne de \$13,000,000 plus élevés qu'en 1941; ils sont de \$267,000,000 en 1942 au regard de \$49,000,000 en 1938, dernière année complète de temps de paix.

La relation entre les paiements en espèces et par chèques et le volume de numéraire disponible est significative. Celui-ci, tel qu'indiqué plus haut, se compose de la somme des dépôts dans les banques à charte et du montant total de billets et de pièces de monnaie entre les mains du public. Les chiffres des "paiements en espèces et par chèques" donnent le volume global de toutes les transactions financières au Canada soit en espèces, soit par chèques, au cours d'une année déterminée.

En divisant le volume global des transactions en espèces et par chèques au cours d'une année déterminée par le volume de numéraire disponible au cours de la même année, il est facile de déterminer combien de fois ce volume a changé de mains ou "viré". Ce nombre est appelé la "vélocité de l'argent" durant la période en question.

En 1942, les paiements en espèces ou par chèques augmentent sensiblement sur le total de 1941. Ils s'établissent à \$61,764,500,000 comparativement à \$51,620,000,000 l'année précédente. Ce total des paiements en espèces ou par chèques est sans précédent. Les disponibilités monétaires globales passent de \$3,467,000,000 en 1941 à \$3,922,000,000 en 1942—ce qui constitue un record. Le pourcentage de gain sur 1941, toutefois, est plus fort dans le cas des paiements en espèces ou par chèques que dans celui du numéraire disponible.

La vélocité de l'argent en 1942 est donc plus grande que l'année précédente, passant de 14.89 à 15.75, mais le virement reste encore inférieur à celui de la plupart des années depuis 1921.

Le volume des denrées et des services multiplié par leur prix d'achat devrait être compatible à la tendance des paiements en espèces ou par chèques. L'indice du revenu national, donné à la p. 821, est considéré comme la meilleure mesure du premier.

En conséquence, l'intérêt ces dernières années s'est concentré sur les instruments de crédit plutôt que sur les facteurs purement monétaires. Le développement des dépôts en compte courant et du commerce bancaire centralisé permet une forte mesure de variation entre le volume des moyens de paiement et l'argent disponible. Les fluctuations du revenu total en argent sont plus fondamentales que la variation du volume des dépôts et des agents monétaires ou la vélocité du virement. Les moyens de paiement s'ajustent normalement au flux et au reflux de la situation économique.

Sous-section 3.—Statistiques particulières des banques à charte

Actif et passif.—Les statistiques de la colonne 2 du tableau 14 représentent, pour les années 1935 (date de l'établissement de la Banque du Canada) et de 1939 à 1943, le total des billets de la Banque du Canada détenus par les banques à charte ainsi que des dépôts de celles-ci à la Banque du Canada. Pour 1929 (avant l'établissement de la Banque du Canada), ils représentent les totaux de l'or et du numéraire détenus par les banques du Canada, des billets du Dominion et cette partie des dépôts des banques aux réserves centrales d'or non nécessaires à la couverture de leurs émissions de billets.